

Communiqué de presse

Le 29 Mai 2009

Au secours, la taxe Bachelot est de retour !

A la demande du gouvernement, le Sénat vient d'adopter un amendement rétablissant le principe de la taxation des médecins refusant de signer le contrat santé solidarité dans les zones mieux dotées que les autres.

Après avoir été sagement retirée par la commission des affaires sociales du Sénat, la « taxe Bachelot » revient donc par la fenêtre en séance plénière.

Cette taxe, ayant soit disant pour vocation d'apporter une solution au problème de la démographie médicale, n'entraînera que l'opposé de ce pourquoi elle a été élaborée. Il est certain que les jeunes médecins, non encore installés, se garderont bien de le faire. L'attrait des zones mieux dotées en deviendra terni (elles pourront à terme devenir à leur tour déficitaires!) ; quant aux zones sous dotées, les raisons à la base de cette désertification n'étant pas abordées ici, elles le resteront.

Pour les médecins déjà installés, ce contrat santé solidarité n'est nullement une solution, et cette taxe ne viendra que contraindre un peu plus leur exercice au quotidien.

La taxe Bachelot signe la fin de la liberté d'installation, ni plus ni moins, et elle aggravera le problème démographique de manière certaine. Elle méprise les médecins, jeunes comme anciens, et n'aborde pas les causes réelles de la désertification de certaines zones.

Notre Ministre appuie cette réforme sur l'approbation de la plupart des syndicats d'internes, ayant une expérience de la médecine libérale de terrain de l'ordre de quelques semaines, alors que tous les médecins en exercice depuis des années ne comprennent pas la pertinence et la possibilité de mise en place pratique de tout ceci. Le Ministère de la Santé est bien le seul à baser ses réformes sur la volonté des étudiants, à l'encontre de toute la profession en place.

La CSMF Jeunes Médecins, principal syndicat de jeunes médecins polycatégoriel, rappelle son opposition forte à ce principe de taxation, mettant fin à la liberté d'installation. Cette mesure, totalement inutile sur le plan démographique, est une véritable attaque envers la jeune génération de médecins libéraux.